

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Damien Dorsaz
Scénario : Damien Dorsaz, Fadette Drouard
Image : Gilles Porte
Son : Omar Pareja
Montage : Patricia Rommel
Production : Matthieu Zeller, Oliver Damian, Matthieu Gondinet

Avec

Devrim Lingnau,
Guillaume Gallienne,
Olivia Ross

SEMAINE DU 11 AU 17 MARS

Marty Supreme

Josh Safdie

Marty Mauser, un jeune homme à l'ambition démesurée, est prêt à tout pour réaliser son rêve et prouver au monde entier que rien ne lui est impossible.

Le Son des souvenirs

Oliver Hermanus

Lionel, jeune chanteur talentueux originaire du Kentucky, grandit au son des chansons que son père chantait sur le perron de leur maison. En 1917, il quitte la ferme familiale pour intégrer le Conservatoire de Boston, où il fait la rencontre de David, un étudiant en composition aussi brillant que séduisant, mais leur lien naissant est brutalement interrompu lorsque David est mobilisé à la fin de la guerre.

TANDEM cinéma



Lady Nazca Damien Dorsaz

2025, France, Allemagne, 1h39



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Lady Nazca s'inspire de l'histoire de Maria Reiche ?

Oui, *Lady Nazca* s'inspire librement de l'histoire de Maria Reiche qui a découvert et travaillé sur les lignes de Nazca toute sa vie. Je l'ai rencontrée lors de mon premier voyage au Pérou en 1996. Cette rencontre a très fortement marqué le jeune homme que j'étais. Voici ce que j'écrivais dans mon journal de bord à l'époque : « Maria Reiche restera pour les Péruviens la femme qui a découvert et aimé leur culture ; pour le monde, elle restera la pionnière de Nazca ; pour moi, elle restera cette femme qui m'a fait prendre conscience de la force de ma vie et de ce que je pouvais en faire. »

Vous avez ensuite fait un documentaire sur elle ?

Oui, en 2006. Et c'est après la réalisation de ce documentaire que j'ai eu envie d'aller plus loin et d'écrire un film en m'inspirant de son parcours.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette histoire ?

Le fait que le personnage trouve sa ligne de vie, en découvrant des lignes millénaires au milieu du désert. Ce qui m'a touché, c'est la force et le souffle qui se dégagent de cette femme. Et ce qui m'a intéressé, c'est d'emmener les spectateurs vers l'état de grâce que le personnage touche du doigt à un moment du film. Cet état très rare dans nos vies où l'on se sent complètement en adéquation, littéralement aligné, en osmose avec le monde et avec nous-même. J'ai voulu faire sentir la quête intime du personnage pour trouver sa place et pour trouver ce qu'elle veut vraiment faire de sa vie.

C'est quelqu'un qui écoute intimement son intuition. Ce qui m'a intéressé aussi, c'est de raconter l'histoire d'un personnage qui recherche un rapport plus doux au monde.

Les premiers films ont souvent des éléments autobiographiques.

Je suis allé pour la première fois au Pérou en 1996 et depuis, j'y vais très régulièrement. J'y ai même vécu deux ans. A travers *Lady Nazca*, j'ai pu exprimer mes observations, mes réflexions et mon histoire avec ce pays et cette culture. Il y a donc beaucoup d'éléments autobiographiques, même si je m'inspire d'une histoire vraie. Et surtout les thèmes, les questions métaphysiques qui sous-tendent le film sont des questions qui m'accompagnent constamment.

Le film se passe à la fin des années 30. En quoi répond-il au monde d'aujourd'hui ?

Il me semble que la quête de sens est plus que jamais importante et centrale pour de nombreuses personnes. Surtout dans un monde où les repères vacillent. Il me semble aussi que le grand enjeu de notre société et de notre planète aujourd'hui et dans les années à venir, est de trouver comment vivre différemment avec notre monde. Comment être plus doux avec notre monde et avec nous-même.

Comment avez-vous élaboré votre mise en scène ?

C'est un film qui parle d'épure, de simplicité, d'aller à l'essentiel. Ce sont ces trois mots qui m'ont guidé. J'ai choisi une narration très simple et linéaire. On peut même dire classique. Et à l'intérieur de ce cadre, j'ai cherché la profondeur, le questionnement, le léger décalage parfois.

Ma mise en scène s'est construite sur cette idée : le travail du personnage sur les figures de Nazca est une métaphore de son mouvement intérieur, de son monde intérieur. Quand elle découvre les figures, c'est son monde intérieur qu'elle découvre. Quand elle commence à restaurer les figures, c'est la richesse de son monde intérieur qu'elle fait éclore. J'ai surtout cherché à capter une énergie, un mouvement qui corresponde au personnage et au film.

Quels sont vos films références ?

Des films qui m'ont inspiré pour *Lady Nazca*... Je dirais *La Randonnée* de Nicolas Roeg, *Dersou Ouzala* de Akira Kurosawa, *Fitzcarraldo* de Werner Herzog, *Point limite zéro* de Richard C. Sarafian, pour son utopisme, sa liberté et son jusqu'au-boutisme. Et, plus récemment *Into the wild* de Sean Penn et *Nomadland* de Chloé Zhao.

Vous avez tourné sur les vraies figures de Nazca ?

Personne ne peut marcher sur les vraies figures. Elles sont très fragiles et protégées. Nous avons recréé une grande partie des figures au milieu du désert, à deux heures de route des véritables lignes de Nazca. Cela a été une gageure pour l'équipe déco péruvienne et ils ont fait un travail formidable.